

[Valider](#) [Dupliquer](#) [Supprimer](#)

Séminaire collectif de recherche (approbation du direct. de centre + CS)

Histoire sociale et politique des populations

[Modifier](#)

- [Yohann Aucante](#), maître de conférences à l'EHESS
- [Luc Berlivet](#), chargé de recherche au CNRS
- [Patrice Bourdelais](#), directeur d'études à l'EHESS ^(TH)
- [Fabrice Cahen](#), chargé de recherche à l'INED
- [Christophe Capuano](#), maître de conférences à l'Université Lumière (Lyon-II)
- [Thomas Cayet](#),
- [Marie-Emmanuelle Chessel](#), directrice de recherche au CNRS ^(TH)
- [Caroline Douki](#), maîtresse de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (Paris-VIII)

Cet enseignant est référent pour cette UE

- [Laura Lee Downs](#), directrice d'études à l'EHESS ^(TH)
- [Antoinette Fauve-Chamoux](#), maîtresse de conférences à l'EHESS ^(*)
- [Hélène Frouard](#), ingénieure de recherche au CNRS
- [Ivan Jablonka](#), professeur à l'Université Paris-Nord (Paris-XIII) ^(TH)
- [Morgane Labbé](#), maîtresse de conférences à l'EHESS
- [Pap Ndiaye](#), professeur à Sciences Po ^(TH)
- [Christelle Rabier](#), maîtresse de conférences à l'EHESS
- [Judith Rainhorn](#), maîtresse de conférences à l'Université de Valenciennes
- [Élodie Richard](#), chargée de recherche au CNRS
- [Paul-André Rosental](#), professeur à Sciences Po ^(TH)
- [Alessandro Stanziani](#), directeur d'études à l'EHESS ^(TH)
- [Bernard Thomann](#), maître de conférences à l'INALCO ^(TH)

S'il s'agit de l'enseignement principal d'un enseignant, le nom de celui-ci est indiqué en gras.

[Modifier](#)

1er mercredi du mois de 15 h à 19 h (salle du conseil A, R-1, bât. Le France 190-198 av de France 75013 Paris), du 1er octobre 2014 au 6 mai 2015

[Modifier](#)

Ce séminaire collectif commun à Sciences Po et à l'EHESS réunit l'équipe ESOPP. Il explore les problématiques contemporaines de l'histoire sociale et politique des populations : prise en compte du caractère « construit » de la population ; articulation entre étude des pratiques, des savoirs et des institutions ; relecture, par le biais des objets démographiques (mortalité, migrations, familles) de l'histoire des politiques sociales, de l'hygiène publique ou de l'environnement. C'est toute la question de la fabrication et de la régulation des sociétés par elles-mêmes qui est ainsi posée, par une approche qui prête une attention particulière aux limites de l'action étatique. Le groupe réunit historiens, politistes, sociologues, et fait appel aux contributions de chercheurs étrangers partenaires de l'équipe.

5 novembre 2014 :

- Larissa Zakharova (EHESS), Radio et téléphones soviétiques : les finalités détournées par les usages (des années 1920 aux années 1970) ?
- Maxime Huré (Sciences Po Lyon) & Abir Kréfa (ENS-Lyon), Vélo'v et les transformations du mode de vie urbain. Usagers et pratiques différenciées du vélo en ville

Dans cette séance organisée par M.-E. Chessel (ESOPP), **Larissa Zakharova** et **Maxime Huré** s'interrogeront sur le degré d'autonomie des consommateurs et usagers face à différentes prescriptions, issues du marché ou de l'univers politique. Cette question renouvelle l'histoire de la consommation, trop souvent centrée sur l'histoire des constructeurs des marchés et non sur les consommateurs et usagers eux-mêmes. Les deux interventions s'interrogeront sur les modes d'appropriation, de réappropriation ou de détournement des objets par les usagers des radios et téléphones d'une part, du vélo en libre service d'autre part.

3 décembre 2014 : Discussion de l'ouvrage de Bruno Karsenti, *D'une philosophie à l'autre. Les sciences sociales et la politique des modernes*, Gallimard, 2013

7 janvier 2015 : « Intégration nationale et sport »

- **Marion Fontaine** (Université d'Avignon) : « Organiser, distinguer, intégrer : sport et monde social minier »
- **Tatjana Lichtenstein** (University of Texas) : « Maccabi in Czechoslovakia : Jewish sport, citizenship, and national mobilization »

4 février 2015 : « Les cadavres dans les violences de masse et les génocides : Impensés sociaux et dénis académiques »

- **Elisabeth Gessat Anstett** (CNRS/IRIS), « L'anthropologie sociale face aux cadavres en masse »
- **Jean-Marc Dreyfus** (Université de Manchester), « Substituts ou reliques ? Les transferts de cendres et de restes humains après la déportation et la Shoah, 1945-1955 »

Elisabeth Anstett, anthropologue et Jean-Marc Dreyfus, historien, présenteront la recherche qu'ils dirigent, à l'échelle planétaire, sur la destinée des cadavres issus des violences de masse et génocides. Soutenu par l'European Research Council, ce projet pluridisciplinaire compare, sur tous les continents, le sort fait aux cadavres et au corps des victimes, depuis l'étape de leur destruction jusqu'à celle de leur commémoration, dans les configurations de crimes de masse. Les deux exposés présenteront les effets de cet angle de réflexion novateur sur l'analyse des violences extrêmes au 20^e siècle et de leur postérité. Dans le cadre spécifique du séminaire Esopp, ils contribueront également à repenser, par leur envers, la question de la régulation politique des populations à l'époque contemporaine.

1^{er} avril 2015 : « Hygiène et santé en France (XX^e siècle) : des politiques publiques en question ». Cette séance exceptionnelle du séminaire ESOPP organisée par **Christophe Capuano** et **Marie Chessel** s'intéresse à la place des questions d'hygiène et de santé dans la construction des politiques publiques en France et sur l'impact des guerres au cours du XX^e siècle.

- **Vincent Viet** (Cermes3), « La Grande Guerre : un rendez-vous manqué dans la construction de l'État providence en France ? »
- **Steven Zdatny** (University of Vermont, invité de l'EHESS), « La révolution hygiénique en France dans les années 1950 »

[Modifier](#)

Suivi et validation pour le master : Bi/mensuel annuel (24 h = 6 ECTS)

[Modifier](#)

Mentions & spécialités :

- [Histoire et civilisations](#)
(Séminaire de recherche M₁S₁ M₁S₂ M₂S₃ M₂S₄)
- [Pratiques de l'interdisciplinarité dans les sciences sociales](#)
(Séminaire de recherche M₁S₁ M₁S₂ M₂S₃ M₂S₄)
- [Études politiques](#)
(Séminaire de recherche M₁S₁ M₁S₂ M₂S₃)

- [Santé, populations, politiques sociales](#)
(Séminaire de recherche M₁S₁ M₁S₂ M₂S₃ M₂S₄)

[Modifier](#)

Intitulés généraux :

- [Yohann Aucante](#)- L'État social universel en Europe du Nord, XIXe-XXe siècles
- [Laura Lee Downs](#)- Histoire comparée de la gestion sociale, Angleterre-France, XXe siècle
- [Alessandro Stanziani](#)- Histoire globale des régimes économiques, XVIIe-XXe siècle

Centre : [CRH-ÉSOPP - Études sociales et politiques des populations, de la protection sociale et de la santé](#)

Nombre de participants : 20 à 30 en moyenne

Matériel nécessaire : vidéo-projecteur ;

[Modifier](#)

Renseignements :

par courriel.

Site web : <http://esopp.ehess.fr/>

Adresse(s) électronique(s) de contact : [esopp\(at\)ehess.fr](mailto:esopp(at)ehess.fr)

[Modifier le compte rendu](#)

Compte rendu

Ce séminaire collectif réunit l'équipe ESOPP (<http://esopp.ehess.fr/>) du Centre de recherches historiques. Les séances, organisées par un ou deux membres de l'équipe, balayaient les différents axes de recherche du groupe. Nous avons continué, dans notre séminaire, à analyser la manière dont les sociétés se façonnent et se régulent, à partir de l'étude des « populations », au croisement de l'histoire de la protection sociale, de la démographie, de la santé, de l'environnement.

Notre première séance, organisée par Marie-Emmanuelle Chessel, et intitulée « Usagers et consommateurs : quelle autonomie ? » posait la question du degré d'autonomie des consommateurs face à différentes prescriptions, issues du marché ou de l'univers politique. Les intervenants ont analysé les modes d'appropriation ou de détournement des objets par leurs usagers, d'une part, dans le cas des radios et téléphones en Union Soviétique (Larissa Zakharova, EHES) et d'autre part, dans le cas du vélo en libre-service à Lyon (Maxime Huré, Sciences Po Lyon et Abir Kréfa, ENS-Lyon).

Nous avons par ailleurs consacré une séance à la discussion de l'ouvrage de Bruno Karsenti, intitulé *D'une philosophie à l'autre. Les sciences sociales et la politique des modernes*, Gallimard (2013). Décrivant les transformations que connaît la philosophie dans son dialogue avec les sciences sociales, l'ouvrage évoque des questions (le gouvernement, la définition de la société, le capitalisme, l'engendrement et le traitement des morts) et des auteurs (Michel Foucault notamment) qui sont au cœur des recherches de l'équipe ESOPP, qui en propose une approche, différente, historique. Ce sont ces différences, ainsi que les échanges entre philosophie, histoire et histoire des sciences qui ont été discutés.

Dans une séance organisée par Morgane Labbé, nous nous sommes penchés sur le sport et les sociabilités sportives, comme lieu où se joue l'intégration des populations, à partir de deux interventions, l'une portant sur le monde ouvrier minier du Nord de la France (Marion Fontaine, Université d'Avignon) et l'autre sur l'intégration nationale et le sionisme dans la Tchécoslovaquie plurinationale de l'entre-deux-guerres (Tatjana Lichtenstein, University of Texas).

Nous avons également entendu l'anthropologue Élisabeth Gessat Anstett (CNRS/IRIS) et l'historien Jean-Marc Dreyfus (Université de Manchester) nous présenter la recherche qu'ils dirigent avec le soutien de l'*European Research Council*. La séance, intitulée « Les cadavres dans les violences de masse et les génocides : impensés

sociaux et dénis académiques » et organisée par Paul-André Rosental abordait la question du sort des cadavres issus des violences de masse et génocides depuis l'étape de la mort jusqu'à celle de la commémoration. La séance intitulée « Le logement, un outil de traitement du social ? », et organisée par Christophe Capuano, a abordé la question du statut d'occupation du logement, à travers les interventions de Danièle Voldman (CNRS) sur les rapports entre propriétaires et locataires depuis 1789, et d'Hélène Frouard sur les politiques d'accès à la propriété dans la première moitié du XX^e siècle, comme une forme de protection des classes populaires urbaines.

Les questions d'hygiène et de santé publiques ont fait l'objet d'une séance, organisée par Marie Chessel et intitulée « Hygiène et santé en France (XX^e siècle) : des politiques publiques en question ». Dans son intervention, Vincent Viet (CERMES3) s'est interrogé sur l'impact de la Première Guerre mondiale dans la construction de l'Etat Providence et la mise à l'écart du secteur de la santé publique dans cette construction, et relativisé le poids des références transnationales. Steven Zdatny (Université du Vermont, invité de l'EHESS) a montré l'évolution des pratiques et des sensibilités dans la décennie 1950, période d'entrée de la société française dans la modernité hygiénique.

Enfin, nous avons consacré une séance aux « Enjeux de la consanguinité – Interdits sociaux, enquêtes savantes et préoccupations politiques ». Pour comprendre comment la consanguinité (entendue ici au sens d'unions consanguines), reste aujourd'hui encore associée à l'anormalité et au stigmat, nous nous sommes interrogés sur l'évolution des savoirs, des normes et des préoccupations biopolitiques qui en ont modifié la définition et les perceptions. C'était l'objet de l'intervention d'Élodie Richard sur les controverses scientifiques et juridiques autour des mariages consanguins en Espagne, à la fin du XIX^e siècle, de l'intervention de Luc Berlivet sur l'enquête de Corrado Gini sur « l'hybridation raciale » des Indiens du Mexique, dans les années 1930, et de celle de Fabrice Cahen relative aux enquêtes de Jean Sutter sur la consanguinité, l'endogamie et la luxation de la hanche en Bretagne sud, dans les années 1950 et 1960.

-